

POURBELLE LA VIE

Plus d'argent pour les vacances ? Classes moyennes, faites comme les Roms d'Europe de l'Est pourchassés : adoptez la solution du camping sauvage dans le sud de la France. Reportage à Béziers (Hérault).



voient la balle. L'Etat doit protéger ces gens. Ce n'est pas possible de les laisser vivre comme ça ! »

« La Fondation Abbé-Pierre est venue, elle est repartie en courant ! »

Au « camping » de Mercoront, les sanitaires laissent, comment dire... à désirer : ni douches, ni lavabos, il faut aller puiser l'eau à une borne à incendie des pompiers et se laver dans un baquet, caché par un vague tronc d'arbre. Très pratique, surtout quand on a besoin de se laver fréquemment : la terre batue, pleine de suie, volatile, transforme la moindre goutte de sueur en plaque noire. On se croirait dans un village de la brousse africaine, avec les enfants aux gueules noires, atteints de bronchites et d'éczéma purulent. Les gastro-entérites sont légion. En l'absence de WC, uriner et déféquer se révèle risqué : furtifs de retrouver leurs vignes, champs et chemins vicinaux couverts de P_Q, tampons et autres ser-

viètes hygiéniques, les riverains surveillent, le doigt sur la gâchette (voir encadré) !

Le craquement des cigales alterne avec le bruit des métaux qui s'entrechoquent. Réduits à l'activité de ferrailleurs, les Roms passent leur temps à effectuer ce travail de récupération éreintant et polluant (fumées toxiques), qui leur permet de gagner environ 20 euros par jour. Une misère, et un enfer quotidien pour ces Européens auparavant agriculteur, chauffeur de taxi, mécanicien... Ils ne se plaignent pas. À l'image de Marina, seule avec ses sept enfants dans sa camionnette après la destruction au bulldozer de sa maison à Podgorica (Monténégro), impassionnée de dignité dans l'adversité : « La seule chose que l'on désire, c'est une petite place avec de la lumière, un boulot, des folioles, et que nos enfants puissent aller à l'école, explique David, père de famille chassé de Roumanie par le racisme anti-Roms. Je ne comprends pas pourquoi le maire et la police nous harcèlent. On ne vole pas. On ne se livre pas au trafic de drogue. Je me suis toujours refusé à recevoir de l'aide sociale. »



La situation des Roms ressemble à celle de Joseph K, le héros du Procès de Kafka. Expulsés de pays en pays, renvoyés d'administration en administration, ils ne comprennent pas ce qu'on leur reproche et ont tous à porter de main une chemise cartonnée débor-

retardé les expropriations, fait annuler le permis de construire ! On arrive au bout. La construction devrait démarrer fin 2008-début 2009. » Quand bien même... les aires d'accueil, sur lesquelles on ne peut stationner plus de deux mois, conviennent aux nomades (les gens du voyage), pas aux Roms sédentaires comme ceux de Mercoront. Le maire estime que ce n'est pas son problème, il laisse la situation pourrir. « Le problème des Roms, c'est à la Roumanie de le régler. L'Europe doit faire pression sur ce pays pour qu'il respecte les droits de l'Homme. Je suis chrétien, mais la charité a des limites. » La charité chrétienne... Elle s'arrête visiblement à l'orée du camp de Mercoront.

TEXTES EMMANUELLE VEIL
DESSINS ERMANN

1. ABGR (Association biterroise contre le racisme), Appel des Cent, ATTAC Béziers, Cimade Béziers, GGT travailleurs sociaux, FCP Béziers, France Algérie, FSU, LCR Béziers, Les Verts Béziers, Parti communiste Béziers, Parti socialiste section Béziers-Sud, Pastorale des migrants, Secours populaire, Sud-Education, des citoyens.
Contact : tél. 04 67 76 36 45.

Tourisme En baisse, le pouvoir d'achat... démocratise le camping

Midi Libre

Titre trouvé dans le Midi Libre du 27 juin 2008. À Béziers, le Club Germinal remplace le Club Mickey.



dant des formulaires qu'on leur fait sans cesse remplir. Les Roms yougo-slaves représentent un bug dans la matrice européenne : comme ils n'ont pas revendiqué la constitution d'un Etat-nation lors de l'éclatement de cette république socialiste, ils sont appelés à « Je suis allé à la préfecture demander des papiers, raconte Fradin : "Qu'est-ce que tu cherches ici ? Va dans les pays où tu étais avant !", m'ont crié les policiers. La France nous jette comme ça, regardez ! », dit-il en désignant les monceaux de déchets. Par temps de pluie, les ordures se mettent à flotter dans tout le camp, les voitures et les humains s'embourbent.

« Tout ce qu'on demande, c'est une petite place avec de la lumière. »

« On se retrouve avec un stationnement sauvage à Mercoront, car la commune de Béziers n'a toujours pas construit l'aire d'accueil pour les gens du voyage, prévue dans le schéma départemental », accuse la préfecture de l'Hérault. Sénateur-maire UMP de Béziers, Raymond Couderc se défend vivement : « Si l'aire d'accueil n'est pas encore construite, c'est parce qu'une association de riverains nous poursuit en justice depuis des années.



Les riverains claquemurés

Témoignage de voisins du campement, une commerçante à Béziers et son mari, retraités. Ils déhâtent leurs fantasmes racistes sur les Roms « voleurs », « prostituées », qui « roulent en Mercedes », racontent les nuisances qu'ils subissent et expriment leur ras-le-bol. L'épouse : « C'est une situation difficile à vivre. Ils brillent des choses, des pneus, du cuir. Les fumées noires, âcres, piquent les yeux, on ne peut plus manger dehors sur la terrasse, on est obligés de s'enfermer. Nous subissons aussi des nuisances sonores : sèches, coups de marteau, ça klaxonne, ça crie, ils se chamaillent ! Les éboueurs sont passés hier, cinq minutes après, toutes les poubelles étaient pleines. Chez moi, c'est rempli de mouches vertes. Les champs sont devenus des champs d'excréments. Avant, je me baladais le soir dans les vignes, terminée ! » Le mari : « Un jour, ils vont se prendre un coup de plomb dans le cul, ils ne viendront plus chier pendant longtemps ! »

E. V.